

LES ANNONCES SONT RECUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, 75, rue de la Darse, 75, dans son bureau; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 2.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Jeudi 5 Septembre 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-72 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
43^e ANNÉE - N° 45.187

TRIBUNE LIBRE

Commis et Employés

Aussitôt que la doctrine collectiviste intégrale sera entrée en application, les conflits douloureux qui déchirent notre état social actuel incohérent, décrié, vont se trouver supprimés, tout d'un coup.

La terrible lutte des individus pour la vie (*struggle for life* de nos excellents amis les Anglais) se poursuit, depuis des milliers d'années, entre les hommes, par leur seule faute, à leurs seuls dépens, grâce au système de la propriété individuelle et du capital accumulé entre les mains du petit nombre.

Aujourd'hui même, avec cette organisation, nous passons notre existence à lutter tous les uns contre les autres, chacun de nous cherchant à saisir et à conserver la part du butin qui se trouve à notre portée, à nous harceler mutuellement ensemble.

Ici, ce sont, d'abord, les salariés et les employeurs, patrons et ouvriers se ruant en une guerre implacable. Voilà, tout à côté, les diverses catégories de commerçants, d'industriels, d'intellectuels exerçant des professions variées qui se font une concurrence acharnée, sans pitié, meurtrière.

De tout ce chaos, sortent les riches et les misérables, les vainqueurs orgueilleux et les victimes humiliées. Les choses ne se passent pas autrement chez les animaux sauvages et domestiques, quand ils s'arrachent la proie obtenue par une poursuite commune. A grands coups de crocs, distribués sans ménagements aux voisins, les plus forts s'avourent, jusqu'à satiété, les viscères sanguinolents, les membres charnus de la bête forcée. Il restera, pour les plus faibles, quelques débris et les os, avec, au surplus, quelques cuisantes échardeurs sur leur pauvre peau...

Ce tableau n'est pas flateur pour l'humanité. Tout de même il est exact. Demain, chacun de nous ayant fait appel au raisonnement, au simple bon sens, chacun de nous, sans exception, ayant recherché et, enfin, découvert son seul intérêt personnel vrai, demain, l'humanité adoptera la nouvelle forme de société sculptée dans la vérité scientifique, sur laquelle s'éleva, indéfectible, la doctrine collectiviste.

Certes, le travail indispensable à l'homme pour se procurer les moyens de vivre dans cette cité de l'humanité reconstruite, chacun devra apporter, évidemment, dans un but commun, sa part individuelle d'efforts, mais, selon ses aptitudes physiques, selon ses goûts personnels ; par conséquent, le travail s'exécutera sans répugnance, avec le plus de perfection, avec le moins de peine. De même suite, l'ensemble de ces efforts organisés harmonieusement, dans le sens utile, aboutira forcément à une production extraordinairement surabondante, capable de satisfaire, et au delà, tous les besoins en choses nécessaires, tous les desirs en choses qui donnent de l'agrément à la vie, pour chacun de nous, au titre d'associé de part égale.

Ainsi se poursuivra, demain, une seule lutte, féconde en résultats, ne laissant après elle ni haines, ni douleurs, ni humiliations, créatrice de tous les étonnements, créatrice d'un bien-être général, toujours croissant.

Cette lutte, c'est la science invincible, renaissant sans cesse d'elle-même plus puissante à chaque effort nouveau, qui la soutiendra contre la matière, contre la nature, complaisantes toujours, à se laisser arracher leurs secrets et leurs inépuisables ressources.

— Eh ! quoi, vous voilà reparti vers le rêve, vous voulez simplement revenir à l'âge d'or !

— Non, je ne rêve point, et jamais pensées plus simples, plus vraies, espérances plus réalisables dans le domaine des choses matérielles, ne pourront hanter nos esprits, ô mon cher camarade, membre d'une Société de commis et employés qui me faisiez, naguère, l'honneur de me suggérer une proposition de loi tendant à améliorer le sort de votre corporation si intéressante.

Veuillez m'excuser, camarade, si je n'ai point abordé directement la réponse que je vous dois, mais veuillez considérer aussi comme un prélude à cette réponse.

LA GUERRE

Les Troupes britanniques poursuivent leur Marche en avant

Des patrouilles occupent une partie de Lens

Paris, 4 Septembre.
La Commission du budget a continué l'examen des crédits provisoires demandés par le gouvernement pour les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils, crédits qui s'élevaient à 12 milliards 326 millions pour le trimestre de 1918.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 4 Septembre.
Celle fois, le système défensif allemand a craqué. Il reste encore à l'ennemi le moyen de se replier sur la ligne Lille-La Mousme-Mézères-Charleville-Mont-d'Aison et certainement Ludendorff espère pouvoir se fixer là et nous arrêter quelque temps encore.

Mais pourra-t-il opérer sa retraite, pressé comme il l'est par les armées alliées ? La question doit être pour lui singulièrement agissante. Les Britanniques continuent leur avance vers Douai et Cambrai. De notre côté, l'armée Mangin, contre laquelle le Kaiser avait lancé hier la garde prussienne, toutes ses unités d'élite, a bousculé celles-ci et réalisé une nouvelle avance qui va faciliter l'opération des alliés britanniques. De quelque

— D'Flaissières

Propos de Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU G. Q. G. DE LA POLICE MARSEILLAISE

Mardi matin, au petit jour, les troupes de la brigade Lenoël ont pris l'offensive dans le secteur de Saint-Antoine. Après une lutte des plus âpres, qui est allée jusqu'au corps à corps, elles se sont emparées d'un casernon au valon du Diable, où l'ennemi s'était énergiquement retranché. La garnison a été capturée. Un important matériel de guerre, des armes, des munitions et des marchandises volées par l'ennemi dans les trains sont tombées entre nos mains.

Commentaires de la presse :

Le beau succès remporté mardi dans le secteur de Saint-Antoine par les troupes de la brigade Lenoël témoigne de l'énergie des combattants et de la magnifique mordant des soldats placés sous leurs ordres. Notre victoire du valon du Diable, outre qu'elle nous débarrasse d'un saillant dangereux, dont la menace pesait gravement sur ce point de notre front, nous permet d'entrevoir les plus belles espérances quant aux opérations futures.

L'ennemi a trop longtemps cru impossible un retour offensif sérieux de notre côté. Cette assurance lui avait donné, ces derniers temps, une hardiesse qui le poussait à engager de fortes patrouilles dans les secteurs jusque-là tranquilles de Marseille.

Des détachements de troupes d'assaut (sustroepen) poussés de jour et de nuit des pentes dans les maisons, tuant les occupants et pillant le mobilier. De forts partis, tenant les rues mal éclairées, prenaient en enfilade, sous le feu de leur revolver, les habitants attardés. L'assendant que l'ennemi possédait sur nous semble désormais compromis.

— ANDRÉ NEGIS

Les Monuments français en Alsace-Lorraine

Zurich, 4 Septembre.
La Kreuz Zeitung demande au gouvernement allemand d'ordonner la démolition et l'envoi à la fonte des monuments français en Alsace-Lorraine, notamment les statues de Kléber, à Strasbourg ; des maréchaux Ney et Foy, à Metz ; du maréchal Rapp à Colmar, et les monuments des champs de bataille de Wissembourg et de Noisseville.

LA GUERRE

Les Troupes britanniques poursuivent leur Marche en avant

Des patrouilles occupent une partie de Lens

Paris, 4 Septembre.
La Commission du budget a continué l'examen des crédits provisoires demandés par le gouvernement pour les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils, crédits qui s'élevaient à 12 milliards 326 millions pour le trimestre de 1918.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 4 Septembre.
Celle fois, le système défensif allemand a craqué. Il reste encore à l'ennemi le moyen de se replier sur la ligne Lille-La Mousme-Mézères-Charleville-Mont-d'Aison et certainement Ludendorff espère pouvoir se fixer là et nous arrêter quelque temps encore.

Mais pourra-t-il opérer sa retraite, pressé comme il l'est par les armées alliées ? La question doit être pour lui singulièrement agissante. Les Britanniques continuent leur avance vers Douai et Cambrai. De notre côté, l'armée Mangin, contre laquelle le Kaiser avait lancé hier la garde prussienne, toutes ses unités d'élite, a bousculé celles-ci et réalisé une nouvelle avance qui va faciliter l'opération des alliés britanniques. De quelque

— D'Flaissières

Propos de Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU G. Q. G. DE LA POLICE MARSEILLAISE

Mardi matin, au petit jour, les troupes de la brigade Lenoël ont pris l'offensive dans le secteur de Saint-Antoine. Après une lutte des plus âpres, qui est allée jusqu'au corps à corps, elles se sont emparées d'un casernon au valon du Diable, où l'ennemi s'était énergiquement retranché. La garnison a été capturée. Un important matériel de guerre, des armes, des munitions et des marchandises volées par l'ennemi dans les trains sont tombées entre nos mains.

Commentaires de la presse :

Le beau succès remporté mardi dans le secteur de Saint-Antoine par les troupes de la brigade Lenoël témoigne de l'énergie des combattants et de la magnifique mordant des soldats placés sous leurs ordres. Notre victoire du valon du Diable, outre qu'elle nous débarrasse d'un saillant dangereux, dont la menace pesait gravement sur ce point de notre front, nous permet d'entrevoir les plus belles espérances quant aux opérations futures.

L'ennemi a trop longtemps cru impossible un retour offensif sérieux de notre côté. Cette assurance lui avait donné, ces derniers temps, une hardiesse qui le poussait à engager de fortes patrouilles dans les secteurs jusque-là tranquilles de Marseille.

Des détachements de troupes d'assaut (sustroepen) poussés de jour et de nuit des pentes dans les maisons, tuant les occupants et pillant le mobilier. De forts partis, tenant les rues mal éclairées, prenaient en enfilade, sous le feu de leur revolver, les habitants attardés. L'assendant que l'ennemi possédait sur nous semble désormais compromis.

— ANDRÉ NEGIS

Les Monuments français en Alsace-Lorraine

Zurich, 4 Septembre.
La Kreuz Zeitung demande au gouvernement allemand d'ordonner la démolition et l'envoi à la fonte des monuments français en Alsace-Lorraine, notamment les statues de Kléber, à Strasbourg ; des maréchaux Ney et Foy, à Metz ; du maréchal Rapp à Colmar, et les monuments des champs de bataille de Wissembourg et de Noisseville.

LA GUERRE

Le repli allemand est général

Paris, 4 Septembre.
L'Intransigeant écrit :
Lens : La ville n'est plus à prendre, elle est à caillier : Douai et Cambrai ; les progrès anglais sont constants. Les Allemands se replient sur la ligne du canal du Nord ; Guiscard, vers la ville, la cavalerie coopère à la marche de nos soldats. L'ennemi se replie. La Vesle ; repli allemand. Situation excellente.

La Liberté écrit :
Les Allemands ne trouveront pas dans les étapes de leur repli, de positions plus fortes, mieux préparées, plus sûres que celles de



SUR NOTRE FRONT

L'Offensive franco-britannique

Qu'ont-ils pu faire, si ce n'est trouver pas, parce qu'ils paraissent incapables de recevoir le moral inflexible qui donne aux positions leur véritable valeur militaire. Voilà pourquoi on est en droit de tirer de la chute de Quentz toute conclusion que la résistance d'autres lignes Hindenburg, si redoutable qu'elle soit, n'est qu'un élément de la résistance générale de l'armée allemande.

Quant, surtout, ils n'en trouveront pas, parce qu'ils paraissent incapables de recevoir le moral inflexible qui donne aux positions leur véritable valeur militaire.

Quant, surtout, ils n'en trouveront pas, parce qu'ils paraissent incapables de recevoir le moral inflexible qui donne aux positions leur véritable valeur militaire.

Des Patrouilles anglaises occupent une partie de Lens

Londres, 4 Septembre.

L'agence Reuter apprend que des troupes britanniques traversent le Canal du Nord à Huttalaines à environ trois kilomètres et demi de Péronne. Des patrouilles occupent la partie ouest de Lens.

Sur la ligne Brocourt-Quentz : la fuite des Allemands

Londres, 4 Septembre.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique en France télégraphie mardi après-midi :
La longue bataille acharnée, que nous comptons voir se développer à la suite de notre attaque d'hier matin contre la ligne Drocourt, s'est transformée, depuis hier, après-midi, en une fuite générale des Allemands. A partir du moment où nous nous sommes emparés du système de défenses dénommé « Wotan », autrement dit vers 7 h. 30, jusqu'aux premières heures de l'après-midi, la résistance s'était accentuée. Cette résistance cessa alors si rapidement qu'il devint évident que l'ennemi était en train de battre en retraite aussi précipitamment qu'il le pouvait.

Ce matin, à 10 h. 30, nos aviateurs annonçaient qu'on n'apercevait plus d'Allemands à l'ouest du canal de la Sente, ne laissant que quelques postes avancés sur certains points le long de ses bords. Nos avions avaient été si rapidement transportés à travers la zone des tranchées que même qu'il s'agit des premières heures de la matinée, nos canons de six pouces à tir rapide, fouillaient Cambrai que doivent néanmoins suivre pour les chasser tous les convois lourdement chargés.

A 11 heures, la vieille division royale navale avait progressé de près de huit milles depuis le moment où elle avait attaqué hier, et elle avançait toujours. Les prisonniers ont offert un aspect extraordinaire. C'est un spectacle qu'on n'oublie pas aisément de voir plus de dix mille prisonniers déjà rassemblés dans une vaste cage. De nouveaux groupes arrivent sans cesse salués par les interpellations joyeuses de leurs camarades : de nombreux cavaliers se trouvent parmi eux. Les officiers se tiennent isolément à l'écart de tous les autres.

Au nord de la Scarpe, nos troupes ne firent guère autre chose que de porter leur flanc en avant d'une façon régulière, constante, afin de couvrir la poussée au sud de la rivière. Hier après-midi, notre infanterie a progressé si rapidement, quelle n'était plus possible par nos canons. Elle a produit ce matin à de nombreux endroits, bien que les batteries eussent parcouru le terrain au galop d'une manière qui rappelle les évolutions sur un champ de manœuvre en temps de paix.

La canonnade allemande est intermittente et nulle part formidable.

— Fard, hier après-midi, on signala sur un point une forte concentration de soldats allemands, survoltés à faible hauteur par un

Il fit de l'œil signe à Valentine de s'approcher. En un moment, grâce aux moyens dont elle avait l'habitude de se servir dans les conversations avec son père, elle eut trouvé le mot de clé.

— Et, sans se laisser retarder plus longtemps par Vilefort, Franz se leva à son tour et suivit Valentine, qui déjà descendait l'escalier avec la joie d'un naufragé qui met la main sur une poche.

Feuilleton du Petit Provençal du 5 septembre

— 232 —

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

QUATRIÈME PARTIE

— Monsieur, dit Franz, je suis fâché qu'on ait, devant mademoiselle Valentine, soulevé une pareille question. Je ne me suis jamais informé du chiffre de sa fortune, qui, si réduite qu'elle soit, sera plus considérable encore que la mienne. Ce que ma famille a recherché dans l'alliance de M. de Vilefort, c'est la considération ; ce que je recherche, c'est le bonheur.

Valentine fit un signe imperceptible de remerciement, tandis que deux larmes silencieuses roulaient le long de ses joues.

— D'ailleurs, monsieur, dit Vilefort s'adressant à son futur gendre, à part cette perte d'une portion de vos espérances, ce testament inattendu n'a rien qui doive personnellement vous blesser ; elle s'explique par la faiblesse d'esprit de M. Noirtier.

que mademoiselle de Vilefort vous épouse, c'est que Valentine se marie ; une union avec tout autre lui eût inspiré le même chagrin.

— La vieillesse est égoïste, monsieur, et mademoiselle de Vilefort faisait à M. Noirtier une telle compagnie que ne pourra plus lui faire madame la baronne d'Épinay.

— L'état malheureux dans lequel se trouve mon père fait qu'il lui parle rarement d'affaires sérieuses, que la faiblesse de son esprit ne lui permettrait pas de suivre, et que si son parfait contentement qu'à cette heure, tout en conservant le souvenir que sa petite fille se marie, M. Noirtier a oublié jusqu'au nom de celui qui va devenir son petit-fils.

— A peine M. de Vilefort achevait-il ces paroles, qu'un Franz répondit par un salut, que la porte du salon s'ouvrit et que Barrois parut.

— Messieurs, dit-il d'une voix étrangement ferme pour un serviteur qui parle à ses maîtres dans une circonstance si solennelle, messieurs, M. Noirtier de Vilefort désire parler sur-le-champ à M. Franz de Quessel, baron d'Épinay.

— Lui aussi, comme le notaire, et afin qu'il ne pût y avoir erreur de personnes, donnait tous ses titres au fil de la main.

— C'est justement en ce moment, reprit Barrois, avec la même fermeté, que M. Noirtier, mon maître, désire parler d'affaires importantes à M. Franz d'Épinay.

— Il parle donc, à présent, bon papa Noirtier demandait à M. Franz de Quessel, baron d'Épinay, qu'il vint se faire apporter lui-même au salon.

— L'annonce fut à son comble. Une espèce de sourire se dessina sur le visage de madame de Vilefort. Valentine, comme malgré elle, leva les yeux au plafond pour remonter le ciel.

— Valentine, dit M. de Vilefort, allez un peu savoir, je vous prie, ce que c'est que cette nouvelle fantaisie de votre grand-père.

— Valentine fit vivement quelques pas pour sortir, mais M. de Vilefort se ravisa.

— Attendez, dit-il, je vous accompagne. — Pardon, monsieur, dit Franz à son tour ; il me semble que, puisque c'est moi que M. Noirtier fait demander, c'est surtout à moi de me rendre à ses désirs ; d'ailleurs je serai heureux de lui présenter mes respects, n'ayant point encore eu l'occasion de solliciter cet honneur.

— Oh ! mon Dieu ! dit Vilefort avec une inquiétude visible, ne vous dérangez donc pas. Excusez-moi, monsieur, dit Franz du ton d'un homme qui a pris sa résolution. Je désire

ne pas point manquer cette occasion de prouver à M. Noirtier combien il aurait tort de concevoir contre moi des répugnances que je suis décidé à vaincre, quelles qu'elles soient, par mon profond dévouement.

— Et, sans se laisser retarder plus longtemps par Vilefort, Franz se leva à son tour et suivit Valentine, qui déjà descendait l'escalier avec la joie d'un naufragé qui met la main sur une poche.

— M. de Vilefort les suivit tous deux. — Château-Renaud et Morcerf échangeèrent un troisième regard plus étincelant encore que les deux premiers.

XVIII LE PROCÈS-VERBAL

Noirtier attendait, vêtu de noir et installé dans son fauteuil.

Lorsque les trois personnes qu'il comptait voir venir furent entrées, il regarda la porte, que son valet de chambre ferma aussitôt.

— Faites attention, dit Vilefort à Valentine qui ne pouvait celer sa joie, que si M. Noirtier veut vous communiquer des choses qui empêchent votre mariage, je vous défends de le comprendre.

— Valentine rougit, mais ne répondit pas. Vilefort s'approcha de Noirtier.

— Elle répéta, l'une après l'autre, chaque lettre de l'alphabet ; à l'S, Noirtier l'arrêta.

— Ah ! il y a un secret ? dit Valentine. — Oui, fit Noirtier.

— Et qui connaît ce secret ? — Et qui connaît ce secret ? — Valentine alla à la porte et appela Barrois.

— Pendant ce temps, la sueur de l'impatience ruisselait sur le front de Vilefort, et Franz demeurait stupéfait d'étonnement.

— Les vieux serviteurs parut. — Barrois, dit Valentine, mon grand-père m'a commandé de prendre le chef dans cette console, d'ouvrir ce secrétaire et de tirer ce tiroir ; maintenant il y a un secret à ce tiroir. Il paraît que vous le connaissez, ouvrez-le.

— Barrois regarda le vieillard. — Obéissez, dit l'œil intelligent de Noirtier. Barrois obéit ; un double fond s'ouvrit et présenta une liasse de papiers nouée avec un ruban noir.

— Est-ce cela que vous désirez, monsieur ? demanda Barrois.

— Oui, fit Noirtier.

— A qui faut-il remettre ces papiers ? à M. de Vilefort ?

— (La suite à demain.) ALEXANDRE DUMAS

Voir le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les rues Pathé frères.

J'affirme
qu'avec le
Digestif Porzo
On digère bien! On digère tout!



Aucun remède ne guérit aussi sûrement et aussi vite les maladies d'estomac, de foie et des intestins que le DIGESTIF PORZO.

Mais prenez garde aux imitations que l'on pourra vous proposer : aucun produit ne peut le remplacer ; exigez le DIGESTIF PORZO et rien que le DIGESTIF PORZO.

On le trouve au prix de 2 fr. 50 la boîte dans toutes les bonnes pharmacies.

CASTELLANE DENTAIRE
110, rue d'Italie, MARSEILLE
DEVIN et DELUY
demande très bon MÉCANICIEN
DENTISTE
Sachant travailler pour travaux américains
Inouï et Merveilleux
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE
AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INGASSABLES
92 fr.
Rue Paradis, 22
Rue Colbert, 16
Rue St-Ferréol, 60
MARSEILLE
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

Tribune du Travail

On demande de bonnes ouvrières corsetières et de bonnes jaquetières, travail assuré toute l'année, une courtoise présentée par ses parents, 20 francs par mois, Ansis Thion, rue Saint-Ferréol, entré 11, rue Pavillon.

On demande un caissier-loyetier, fabrique de robes, rue de la Conception, 21 (Châteauneuf).

On demande une ouvrière repasseuse teinturière et une apprentie, Teinturerie Vallier, boulevard Vauban, 41.

On demande une bonne à tout faire pour commerce, s'adresser à la boulangerie, 19, rue Vincent-Zola.

On demande un bon pompier tailleur et un apprenti, Freres, cours Belouze, 5.

Bonne comme ouvrière et demande à la Coopérative Duvalière, 56, boulevard de Strasbourg.

On demande apprentie et apprenti, Lina-Modes, 57, rue Paradis.

On demande un bon ouvrier pour les réparations, chez Sasso, 16, rue Nationale.

On demande une ouvrière repasseuse, boulevard des Dames, 10.

Bonnes finisseuses pour pantalons militaires, faisant bien les boutonnières, sont demandées 48, rue Goudard, au 1^{er}.

On demande ouvrière repasseuse, à l'hôtel du Petit Louvre.

On demande une bonne manœuvre type chez Rey-Leca, 15, rue de la Comète, Marseille.

On demande une fille pour la vente de la porcelaine, boulevard Dugommier, 6.

On demande une bonne manœuvre, 22 ans, demande emploi de bureau ou d'atelier, s'adresser Mlle Laurent, 43, à la rue de la République.

Jeunes gens demandés pour courses et bureaux, 40, rue Orignan.

ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ
INDUSTRIELLE DE MARSEILLE
8 et 10, rue Camoin-Jeune
Formation de Boulonniers, Conducteurs et Ingénieurs Électriciens
Envoi gratuit du Programme sur demande

PASTILLES MIRATON
CONSTIPATION
CHATELIGNON

L'UNION DES VALEURS RUSSES
En exécution de son programme dont les détails ont été définitivement arrêtés à la réunion des Porteurs le 30 décembre dernier, procède actuellement à la constitution d'une MISSION qui partira ensuite en Russie pour examiner sur place et préciser la situation des industries russes.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser
7, rue Drouot, 7, Paris

MALADIES SECRÈTES
Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuretés, Hémorroïdes, Métrites.
Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRES-PONDANCE, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié en sciences, ex-chef de clinique au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. mérit. d'or (exposition d'Hygie). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'injection de 606 d'Éhrlich deux fois, vingt francs.

CONSTIPÉS
Chaque jour un laxatif végétal dilué
GRAINS QUOTIDIENS
du Docteur GREFFIER
La Boîte : 250 (impôt compris).
Dépôt : Marseille - Ph^e BRACHAT, Bar. Sac. 17, R. Poins de la Paroisse.

Cour d'Appel d'Aix
(Bouches-du-Rhône)

Par arrêt rendu contradictoirement par la Cour d'Appel d'Aix, chambre des appels correctionnels le quinze Mars mil neuf cent dix-huit, enregistré, statuant sur un jugement rendu par le Tribunal correctionnel de Marseille, du sept Décembre mil neuf cent dix-sept, enregistré, les sieurs KRAUER Guillaume, 60 ans, et PELISSIER Gabriel-Eugène, 46 ans, négociants, demeurant à Marseille, quai de Rive-Neuve, 14, ont été déclarés coupables d'avoir, depuis le quatre Avril 1916, imité frauduleusement la marque, propriété du sieur CHAUDOIN, et d'avoir sciemment vendu et mis en vente les produits revêtus de la marque frauduleusement imitée, et condamnés à payer au sieur CHAUDOIN, une somme de dommages-intérêts qui sera fixée ultérieurement par expert, les condamne d'ores et déjà à l'insertion par extrait du présent arrêt dans les journaux "Le Petit Parisien", "Le Petit Marseillais", "Le Petit Provençal" et "Le Sémaphore", et ce à leurs frais.

Il leur a été donné acte de leur désistement du pourvoi, le vingt-cinq Juillet 1918. Le dit arrêt devant être exécuté à la diligence du Procureur Général.

Pour extrait conforme :
Pour le Greffier de la Cour,
J. GAUTIER.

MARCHANDS
de CHARBON de BOIS
GRAND ARRIVAGE de charbon de bois par le vapeur « GAULOIS », qual Sainte-Anne.
Prix 42 fr. 50 les 100 kilos, en sacs d'origine. Entrepôt et pesage compris, les sacs à rendre.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE
de la
Cour d'Appel d'Aix
(Bouches-du-Rhône)

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1900 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai pour les oppositions et une mention de domicile dans le ressort du tribunal.

AVIS Salon de coiffure, rue 1, r. Estelle, vendu à personne désignée dans acte. Oxygène, M. Isard, rue Sainte, 108.

MANUFACTURE de CAOUTCHOUC
Franco-Américain, succursale de Paris
Imperméables p. dames, hommes et enfants, tout faits et sur mesure, livrés en 48 h., réparations et transformations. Maison défiant toute concurrence, 90, quai du Canal, au 1^{er} étage.

A LA MENAGERIE
15, r. Champ-de-Mars, on achète les bouteilles au plus haut prix. On se rend à domicile.

ÉCOULEMENTS
anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les **CAPSULES S'-AMARIN**
Ph^e MICHÉLIN, 8, all. Meilha, Marseille

Renseignements Privés
sur tout : divorces, illégitimés, etc. Helocher, 50, rue Vacon, 52 ans d'expérience de père en fils, tel. 27-02.

SAGE-FEMME
Mme Galot, 2, rue Belouze, TRAITÉ MALADIES DE LA FEMME

ANCIEN NEGOCIANT
dépôt toutes obligations militaires, 37 ans, cotisations, voyages, corresp. c. h. dactylo, commerce alimentaire, vins et liqueurs, recherche représentation ou emploi de conf. Références de 1^{er} ordre. A. Baudouin, 9, quai de Rive-Neuve, Marseille.

ON DEMANDE l. h. 14 à 16 ans p. apprendre commerce, prés. p. parents, 50 à 70 fr. par m. sel. aptitudes p. commencer. Sit. av. 23, boulevard Garibaldi, Marseille.

ON DEMANDE ouvrières corsetières et lingères. Penjean, 56, rue Rome, 1^{er} étage.

ON DEMANDE ouvrier menuisier, bituteur, minoterie Nègre, au Merlan.

ON ACHETERAIT break occasion 6 places. Ecrire Pourquier, r. République, 23, Marseille.

A VENDRE totalité ou en vignoble partie, 9 hectares en plein rapport, au Pradet. S'adr. à Marius Jaume, Bar de la Poste, Hyères (Var).

On demande une pompière et une apprentie payée, 14, rue des...
On demande des piqueuses de tiges à la machine, travail assuré, Manufacture de chaussures, 10, rue Virginie (boulevard Chave).
On demande des jeunes filles pour travail facile, plâtre safran et peivre. S'adresser 66, boulevard...
On demande bonne ouvrière repasseuse, 5 francs par jour, travail assuré, 5, rue du Petit-Saint-Jean, domicile chez, rue Sainte, 22.
Dames et demoiselles sont demandées pour représentation, rapportant 5 à 10 francs, après-midi seulement, chez Mlle Milla, poste restante Capucines, Marseille.
On demande bon commis, chapellerie, rue...
Ménage est demandé pour campagne baignée. S'adresser rue Farjon, 18, de 10 heures à 4 heures.
On demande une bonne à tout faire, de 20 à 25 ans, avec références. Se présenter chemin du Rousseau-Bianco, 18 bis, villa Arina.
On demande un bon pompier pour toute l'année et un bon épaveur. Intitulé de se présenter si l'on n'est pas capable, 22, rue Montgrand, magasin.
On demande ouvrières et demi-ouvrières pour costumes tailleur, chemises, 41, rue Dragon.
Toujours ajusteurs ouvriers et demi-ouvriers demandés, 11, Grand Rue, Saint-Just.
On demande des ouvriers conditionnés pour le cousu main, article homme, Augusto jeune, boulevard...
On demande un rabatteur et des monteuses, 2, rue Neuve-Sainte-Catherine.
On demande bonnes piqueuses de bottines, 5, rue du Lycée, 3.
On demande un jeune homme de 15 à 17 ans pour magasin de draperies. Se présenter, 20, rue Saint-Ferréol, au 1^{er}, maison Giombini.
On demande une bonne ouvrière tailleur pour robes, 10, rue de la République.
Femme de ménage est demandée chez Mme Delorme, 1, rue d'Anvers, magasin.
On demande une jeune femme, pour faire les courses, à la crémérie, 5, rue Paradis, entré 50.
On demande des coupeurs de tiges, travail fin, bien rétribué, chez M. Hyacinthe Augusto, manufacture de chaussures, 2, rue Louis-Antoine, Marseille.
On demande bonne à tout faire, s'adresser à l'œuvre, rue Sainte-Philomène, 163.
On demande hommes ouvriers lingères et une brodeuse, avec une domestique, bonnes références, 71, rue Saint-Ferréol.
On demande chez A. Ricard, 5, boulevard Vauban, un bon déformeur à la tremblante et un déformeur de lisses.
On demande un ouvrier teinturier-dégraisseur et un demi-ouvrier repasseuses en teinturerie, travail à l'année, bien rétribué.
BOURSE DU TRAVAIL (téléphone 930).
On demande : des ouvriers charpentiers en bois; des ouvriers plombiers; des maçons-briqueleurs; des briqueteurs-fumistes; des ajusteurs; des hommes de peine; des tailleurs de pierres; des chaudronniers pour réparation et fabrication de fûts pour l'administration, automobile et pour se vendre dans différents villes; pour la même administration et à Toulouse; des plombiers, mécaniciens-monteurs d'auto, d'automobiles, d'auto, des tisseurs (gaziers-appareils), manœuvres pour pilotes, des hommes connaissant construction de docks; des scilisseurs et des tonneliers; un coupeur-tailleur à Toulon (Var); un ferronnier, à Aubagne (B.-d.-R.); des ouvriers mouleurs pour fonte et aluminium, à Tournus (Saône-et-Loire); un ouvrier teinturier-dégraisseur, à Carcassonne (Aude); des manœuvres pour entrails chimiques, à Aïx (B.-d.-R.); ouvrier charbon, à Aix; conducteurs-mécaniciens pour locomotives et excavateurs à vapeur; des chaudronniers en fer et en cuivre; des ajusteurs; des charpentiers-boisiers et des manoeuvres-tourneurs, à Mantes-la-Jolie (Seine-et-Oise); un ouvrier dégraisseur, un demi-ouvrier tourneur sur métaux; des ouvriers plombiers, un ouvrier cordonnier pour tout faire; ouvriers et demi-ouvriers serruriers; ouvriers et demi-ouvriers charbonniers; charpentiers en fer; tisseurs de devant; coupeurs de travers; ouvriers chartrons; ouvriers et un

JUBOL
seule médication rationnelle de l'intestin

L'OPINION MÉDICALE :
"Il suffit au malade d'y valoir chaque soir sans croquer de un à trois comprimés de Jubol pendant quelques semaines pour se débarrasser rapidement de toute constipation pour un hémorroïdaire, la chose n'a pas de prix. D'ailleurs les hémorroïdes sont à ce point une affection fréquente que, parmi les médecins qui liront ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et maintes fois l'efficacité de ce qui précède chez ses malades."
Prof. Paul SARRA,
Ancien prof. agrégé aux Ecoles de Médecine normales, Ancien Médecin des Hôpitaux.

Stabilité :
Châteauneuf, 2, rue Valenciennes, Paris. La boîte fr. 5 fr. 80, les boîtes de 10 fr. 22 fr. Envoi sur le front.

Constipation Entérée Hémorroïdes Dyspepsie Migraine

VOILÉ LE PETIT RAMONEUR DE L'INTESTIN!

J'atteste que le JUBOL possède une réelle valeur et une grande puissance dans les maladies intestinales et principalement dans les constipations et gastro-entérites où je l'ai croqué. Ce que j'affirme être la vérité sur la foi de mon grade.
D' HENRIQUE DE SA,
Membre de l'Académie de Médecine à Rio-de-Janeiro.

Pagéol
ÉNERGIQUE ANTISEPTIQUE URINAIRE

le bon page PAGEDOL

Prépare dans les Laboratoires de l'URODONAL et présente les mêmes garanties scientifiques

Guérit vite et radicalement
Supprime les douleurs de miction
Évite toute complication

L'OPINION MÉDICALE :
"Au point de vue simplement pratique, le Pagéol a sur les balsamiques, et le salicilol en particulier, une supériorité marquée. Alors que ce dernier ne saurait être que des adjouvants qui ne pourraient avoir la prétention de supprimer les lavages et les injections urinales pour les hommes, le Pagéol, administré seul, constitue à lui seul une médication complète, la « pagéolisation »."
D' MALDES,
de la Faculté de médecine de Montpellier, Lauréat de l'Université.

Établissement Châteauneuf, 2, rue Valenciennes, Paris. La boîte fr. 6 fr. 80. La grande boîte, franco 11 fr. Envoi sur le front.

COMMENT avec un paquet de CLAIRETTE de 0.25^e
On obtient une Boisson incomparable qui remplace le VIN
Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Chex Moyennard et ses succursales : Broyon, à Laslas, succursale, ch. du Ronet, 193. — Frézy, boulevard de la Madeline, 183. — Becchi, place d'Anagnin, à Brau, quai Fabrègue, Toulon. — Troiebas, La Clota, — Chaix, rue des Cordeliers, 32, Aix. — Vignaud, place Pigouette, Avignon. — Jemolini, agent général, 29, rue Bonaparte, Nice — Calzia, à Aups (Var)

Envoi contre mandat, 10 Paquets, 2.50

Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2^e

Aigreurs, Brûlures et Crampes d'Estomac
Pesanteurs, Vertiges, Ulcères de l'Estomac
DISPARAISSENT PAR L'EMPLOI DU

Neutralol
qui NEUTRALISE les acidités de l'Estomac

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 8 francs

Envoi franco contre mandat de 8 fr. 30, adressé à M. L. AMICI, pharmacien, Villa Marthe-René, Saint-Sylvestre, NICE.

la vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



VICES DU SANG
GUÉRIS par le
DEPURATIF ALLEN
Essence composée de Salsepareille rouge iodurée
Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvais nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle agit dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 28 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPÔTS : Ph^e du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : Ph^e Chabre, Corcier, Vedel. — NICE : Ph^e de Dou. — AIX : Ph^e Maurice. — AVIGNON : Ph^e Marie et Rolland. — LA CLOTAT : Ph^e Barrière. — CANNES : Ph^e Anton. — NIMES : Ph^e Farre. — NÎME : Ph^e Rostagni. — ALAIS : Ph^e Bonneure, et toutes les bonnes pharmacies.

CONSTIPATION la plus ANCIENNE, la plus OPINIÂTRE
Guérie Radicalement par les
GRAINS SAVONNEUX DE VICHY

Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs. — L'lit 1.45, impôt compris. DÉPÔTS : à Marseille, Ph^e BRACHAT, EEL, pharmacien, successeur, 27, rue Poins-de-la-Paroisse (sans les bagues de l'ancien propriétaire). — A Paris, Ph^e BARRIÈRE, 10, rue de Valenciennes. — A Lyon, Ph^e ROLLIER-FRÈRES. — EXIGER BIEN LE MOT SAVONNEUX.

SYPHILIS
Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours.
Traitement facile et sûr, même en voyage
La boîte de 40 comprimés 8 francs franco contre mandat.
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille
A Toulon : Ph^e Chabre; à Avignon : Ph^e Ravoux, 26, r. République

GRANDE AGENCE
Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

MAISON gros, demi-gros : beurres, fromages, salaisons 1. 60 fr. beau matériel. A enl. 10,000 fr.

MAGASIN couronnes funéraires, raies beau log., bien situé, tenu 10 ans. A enl. 5,000 fr.

A VENDRE formule p. propreté cheveux, absolu, inoff., fort, assuré à l'essai. coiffeur. Prix 12,000 fr.

JOLIE chambre meublée à louer. S'adresser boulevard Gazzino, 67.

CHARRETIER
Un bon charretier est demandé pour charroi de la colline : 100 francs par semaine. S'adresser à M. GEMENOS, S. J. des Réunies, à Gémenos.

JE DESIRE LOUER
un bureau, deux pièces meublées ou non, dans le centre ou au bord de la mer, à Aix, à Fourvière (B.-d.-R.), à Aix; conducteurs-mécaniciens pour locomotives et excavateurs à vapeur; des chaudronniers en fer et en cuivre; des ajusteurs; des charpentiers-boisiers et des manoeuvres-tourneurs, à Mantes-la-Jolie (Seine-et-Oise); un ouvrier dégraisseur, un demi-ouvrier tourneur sur métaux; des ouvriers plombiers, un ouvrier cordonnier pour tout faire; ouvriers et demi-ouvriers serruriers; ouvriers et demi-ouvriers charbonniers; charpentiers en fer; tisseurs de devant; coupeurs de travers; ouvriers chartrons; ouvriers et un

DEMANDEMENTS
M. Sansonetti vient de créer, rue Pythéas, 10 (anc. rue Valenciennes), un bureau de démanagements. — La Victoire 2, où le public trouvera le meilleur accueil : sa devise sera célérité et sécurité ; son installation assurera tout le confort possible. Ouverture : lundi 9 septembre.

Auto Camion Messenger
entre Marseille-Vinon, Gréoux, Valensole, Riez. Départ tous les lundis, mercredis, vendredis, Croix de Malte. Marius BOUTIER, 20, rue de la République, Marseille.

50 FRANCS relié qui rap. bracelet or nédi dimanche. Souv. M. Blanc, 61, r. Rome, 2.

ÉCOULEMENTS
Guérison rapide par le **SPECIFIQUE AMÉRICAIN**
PHARMACIE DU GLOBE
34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

FILETS DE PÊCHE
On demande à acheter divers filets d'occasion. Faire offre à M. Mayan, 8, rue St-Adrien.

A VENDRE joli break état neuf, 5 places. S'adresser 65, boulevard Vauban.

TRAVAIL chez soi, facile à apprendre, pour tous, les coteuses, pour rapporter 3 à 5 fr. par jour. Laine, coton, aiguilles pour tricoteuses. S'adresser à la Laboratoire, 22, rue Colbert, Marseille.

VARIÉTÉS Bas élastiques lavables, prix mod. Sirenet, bandagiste, rue d'Aubagne, 28 au 1^{er}, Marseille.

A VENDRE 3 foudres conteneurs, nati de 11 à 15 hectos. S'ad. bou. Gilly, 22.

RENTIER dem. av. vide 3 à 5 p. Redon, quai de Rive-Neuve, 18 (magasin).

A LOUER petite pièce vide, 2 pièces, gaz, eau, devant, gaz, 500 fr. l'an. S'ad. bar, r. Saint-Sauvournin, 27.

FEMME de ménage pour 5 heures tous 15 jours est demandée à la maison Thiry et Siegrand, Marseille.

BONS OUVRIERS
Charpentiers, Menuisiers sont demandés pour travaux de longue durée. Ecr. Villard à la Laboratoire, 22, rue Colbert, Marseille.

GRAVEUR mi-ouvrier chez Latal, 46, rue Vacon.

MALADIES SECRÈTES
de la peau, des muqueuses, Clinique ; Ph^e de National, 3. Consultations. Ou ne paie que les remèdes.

DRAPEAUX riches et ord. de toutes nations, au Grand Saint-Michel 40, rue des Minimes.

MALADIES DE LA FEMME
LE FIBROME

Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres cancers étonnants qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La FEMME se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis tout à coup le ventre commence à grossir et les malaises s'accroissent. Le FIBROME se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites une cure avec le

JOUVENCE de l'abbé SOURY
qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé. Sachez bien que la JOUVENCE de l'abbé SOURY est composée de plantes spéciales sans aucun poison ; elle est faite exprès pour guérir toutes les Maladies de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents de RETOUR D'ÂGE, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébitis. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNINE des DAMES (1 fr. 60 la boîte, ajouter 0 fr. 10 par boîte pour l'impôt).

La JOUVENCE de l'abbé SOURY, 4 fr. 25 le flacon dans toutes Pharmacies ; 6 fr. 85 franco poste. Les 4 flacons franco contre mandat-poste 17 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER.

(Notice contenant renseignements gratis)

UN PLAISIR pour les MESSIEURS
est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et répété rasoir désigné ELECTRIC PHILIP Cadet, 14, rue Rouvière (angle rue d'Aubagne), Marseille. Couteaux poche, tous genres pour dames, fabrication suisse, réparations tous les jours.

Maison de confiance fondée en 1858

TOUT LE MONDE PRÉFÈRE LA PHOTO-MIDGET

SAUMON ROSE, boîtes 450 grammes net, postal 16 boîtes, 50 fr. franco contre remboursement ou mandat. H. LEBOSSE, Corned Beef, Le Havre.

LA SYPHILIS radicalement, définitivement guérie par le **SYPHILOR**. Le tube de comprimés 8 fr., contre-mandat adressé à M. le Directeur de la Pharmacie-Herbisterie du Globe, r. d'Aubagne, 34, Marseille.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CRUTES, de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MUQUETTES. En vente partout. Dépôt : Ph^e MICHÉLIN, 8, all. Meilha, Marseille. Sans décevoir les imitations.

Nettoyage - Désinfection
DESTRUCTION DE PUNAISES
Par procédés spéciaux
La Phocéenne
25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

LES FILS de H. FOUQUET
15-17, Rue de l'Arbre, 15-17

CHARBONS de BOIS
En sacs plombés de 50 kilos :
50 fr. les cent kilos à domicile

BOIS de CHAUFFAGE
Sciés et refendus rendus domicile
CHÈNE VERT 150 fr. les mille kilos
CHÈNE BLANC 130 fr. les mille kilos

40 fr. les cent kil. pris à l'entrepôt, r. d'Alger, 20 a.